

LE SITE PRÉHISTORIQUE DE BRASSEMPOUY



Le site archéologique de Brassempouy est situé à environ 2 km du village. Il est niché dans les bois, à flanc de coteau et près d'un petit ruisseau, le Pouy. Il doit son nom de "grotte du Pape" à la proximité d'une ferme nommée "Au Pape", en bordure de la route de Gaujacq. Les découvertes archéologiques se sont échelonnées sur deux périodes : 1880-1897 et 1981-2004.

1880 : LA DÉCOUVERTE DE LA GROTTTE DU PAPE

L'histoire de la grotte du Pape commence en 1880. Cette année-là des travaux entrepris près des carrières de pierre du village mettent au jour des silex taillés et des ossements d'animaux.



Pierre-Eudoxe Dubalen (1851-1936) avec des fouilleurs.

Source : Philippe Soussieux, Les Landes souterraines, Mont-de-Marsan, édité par l'auteur, 1984.

Cette découverte fortuite suscite l'intérêt d'un érudit local, Pierre-Eudoxe Dubalen, pharmacien à Mont-de-Marsan. En quelques mois, il dégage des outils en pierre, des os d'animaux et quelques objets d'art. Par la suite, Jean de Laporterie et Albert Léon-Dufour travaillent sur le site, mais de manière peu suivie.

1892 : LE CONGRÈS DE L'A.F.A.S.

Les choses changent à partir de 1892. En 1892 se tient à Pau le congrès de l'Association française pour l'avancement des sciences (A.F.A.S.). Une excursion est prévue à Brassempouy dans l'après-midi. En fait d'excursion, on assiste à un véritable pillage du site, chaque participant se bourrant les poches d'objets. Au cours de cette "razzia", deux représentations féminines en ivoire de mammoth sont dégagées. Un des plus grands préhistoriens français de l'époque, Édouard Piette, témoin de ce triste spectacle, découvre alors la grande richesse du site de Brassempouy.

1894-1897 : LES FOUILLES D'ÉDOUARD PIETTE

À partir de 1894, Édouard Piette entreprend des fouilles sérieuses. Dès la première année, il découvre, entre autres objets, cinq statuettes en ivoire de mammoth. Deux autres statuettes sont dégagées en 1897. Édouard Piette met à jour, dans le même temps, un autre abri, la grotte des Hyènes.



Édouard Piette (1827-1906).

Source : Édouard Piette, L'Art pendant l'Âge du Renne, Paris, Masson, 1907.

Édouard Piette parvient à constituer une collection extraordinaire dont les pièces majeures sont les neuf statuettes de Brassempouy. Son joyau : la Dame de Brassempouy. Cette petite tête en ivoire, haute de 3cm65 et vieille de quelques 25.000 ans, est, encore à ce jour, la plus ancienne représentation connue d'un visage humain. Soucieux de préserver l'intégrité de sa collection, il en fait don au musée des Antiquités nationales de Saint-Germain-en-Laye en 1904.

1980 : LE CLASSEMENT AU TITRE DES MONUMENTS HISTORIQUES

Après l'arrêt des fouilles en 1897, le site reste à l'abandon pendant plus de 80 ans. Il faut attendre la fin des années 1970 pour que la grotte du Pape et la grotte des Hyènes revêtent à nouveau un intérêt pour les archéologues. Les premières démarches sont engagées par deux érudits originaires de Lit-et-Mixe, Robert et Marie Goalard. Ils obtiennent en 1980 le classement de la grotte du Pape et, l'année suivante, la reprise des fouilles.



Marie Goalard (1903-2010), épouse de Robert Goalard (1906-1989).

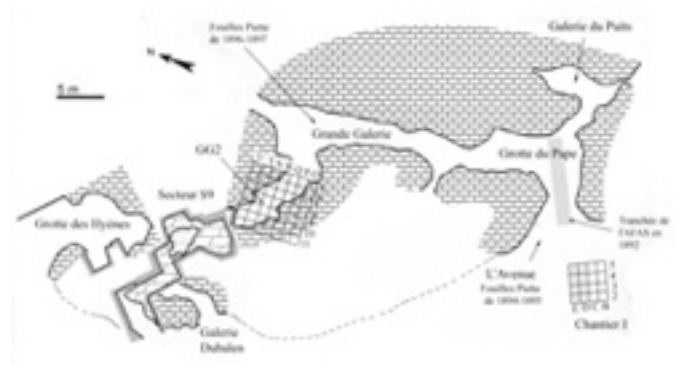
1981-2004 : LES DERNIÈRES FOUILLES

Les recherches sur le site préhistorique de Brassempouy reprennent en 1981 sous la direction de Henri Delporte, conservateur du musée de Saint-Germain-en-Laye. Elles se poursuivent en 1996 sous la direction de Dominique Buisson puis sous celle de François Bon et Dominique Gambier entre 1997 et 2004.

Deux nouveaux abris sont découverts : l'abri Dubalen en 1983 et la galerie du Mégacéros en 1996. En 2002, l'hypothèse selon laquelle les quatre abris communiqueraient via un réseau de galeries est confirmée.

De nombreux objets sont dégagés : objets en silex, os et bois de cervidés, os animaliers et humains, objets d'art.

Les fouilles sont pour l'heure interrompues et ce, pour une durée indéterminée à ce jour.



Plan de la grotte. Dessin de Aurélien Simonet.

Source : Aurélien Simonet, Brassempouy (Landes, France) ou la matrice gravettienne de l'Europe, Liège, ERAUL 133, 2012.